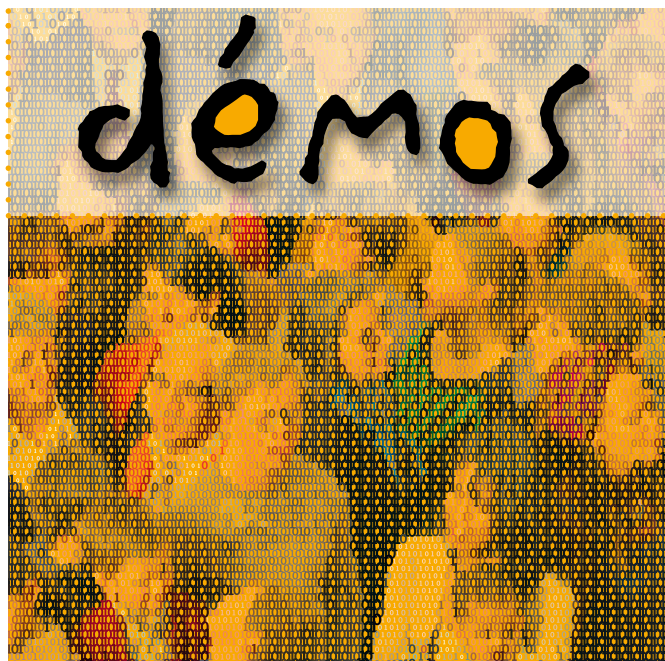




N° 1 Janvier 2012

NEWSLETTER

Informations démographiques

Sommaire

Vieillessement actif

– Une vieillesse active: le nouveau credo des générations de personnes âgées d'aujourd'hui	2
– Vieillessement actif et sécurité sociale	4
– Les pratiques culturelles des seniors	5
– Les centenaires en Suisse en 2010	8
– Seniors et bénévolat	10
– Pour en savoir plus sur le vieillessement actif	12

Editorial

Dès 2015 et jusqu'en 2035, l'Europe connaîtra une forte augmentation du nombre de personnes âgées, à mesure que les générations du baby-boom atteignent l'âge de la retraite. Cette évolution pose un certain nombre de défis et offre également des opportunités aux sociétés du vieux continent.

C'est pour cette raison que la Commission européenne a proposé de désigner l'année 2012 «**Année européenne du vieillessement actif**», visant à encourager la promotion du vieillessement actif à tous les échelons. Maintenir la vitalité des personnes âgées, renforcer leur participation à la société et éliminer les obstacles entre les générations, tels sont les principaux objectifs de l'Année européenne du vieillessement actif et de la solidarité intergénérationnelle.

Dans ce cadre, l'OFS a décidé de publier trois Newsletter-Demos sur le thème du vieillessement actif. Le premier volet d'articles traite entre autres du comportement culturel et social des personnes âgées, le deuxième aborde la situation économique et la vie active des seniors, et le troisième volet la mobilité, la participation et l'exclusion sociale des aînés.

Le premier article de cette publication pose et explique les différentes réflexions existantes sur le vieillessement actif, notamment en matière de politique de vie active post-professionnelle.

Le deuxième article montre par quels biais la Suisse encourage déjà le vieillessement actif via ses assurances sociales. Qu'est-il prévu en termes de prévoyance professionnelle et d'assurance vieillesse actuellement?

La troisième contribution traite du comportement culturel des seniors. Les seniors sont-ils actifs en matière de culture et si tel est le cas, dans quels domaines?

Le quatrième article décrit les centenaires en Suisse. Qui sont-ils? Quelle a été l'évolution du nombre de centenaires depuis la fin du 19^e siècle?

La cinquième et dernière contribution montre quelques aspects du bénévolat en Suisse. Comment les seniors y prennent-ils part? Sont-ils peu ou très actifs? Y a-t-il des différences selon l'âge et le sexe?

Nous vous souhaitons une agréable lecture!

□ Fabienne Rausa, Céline Schmid Botkine,
Office fédéral de la statistique

Une vieillesse active: le nouveau credo des générations de personnes âgées d'aujourd'hui

L'augmentation de l'espérance de vie en bonne santé et le vieillissement de nouvelles générations de femmes et d'hommes ont contribué à faire naître une nouvelle image de la vieillesse. Ce phénomène est renforcé par les conclusions d'études gérontologiques, qui montrent que les stratégies déployées pour rester actifs et en bonne santé influencent favorablement le processus de vieillissement. Alors qu'autrefois, on avait une attitude passive face au vieillissement, on estime à présent être en mesure d'influencer cette étape de la vie. La nouvelle représentation de l'âge de la retraite, que l'on associait avant au repos, est celle d'une phase post-professionnelle active, guidée par l'idée de performance.

Double dynamique du vieillissement dans la société actuelle

A l'heure actuelle, on observe en quelque sorte une double évolution lorsque les individus atteignent un stade avancé de leur vie (cf. Höpflinger 2009).

D'un côté, les nouvelles générations de personnes âgées sont différentes à bien des égards des générations qui les ont précédées. Elles ont en effet vécu, dans leur jeunesse et à l'âge adulte, dans un autre contexte social que leurs parents. Elles ont, par exemple, un meilleur niveau de formation et, faisant partie des premières générations à avoir connu – du moins en Europe – la prospérité des années d'après-guerre (baby-boomers), elles abordent la retraite avec un mode de vie et de pensée plus dynamiques. Cette tendance est renforcée par le fait que les baby-boomers – génération des mouvements de jeunesse – ont bénéficié dans une large mesure du développement considérable de la formation, lequel a un impact aujourd'hui encore sur les perspectives qui s'offrent à eux (cf. Perrig-Chiello, Höpflinger 2009).

D'un autre côté, le vieillissement est soumis à une évolution sociétale rapide, soit que le passage de la vie active à la retraite s'effectue différemment, soit que de nouveaux modèles de compétences gérontologiques ouvrent plus de possibilités pour aménager activement les phases avancées de la vie (cf. Erlinghagen, Hank 2008). Alors qu'autrefois, on se résignait avec un certain fatalisme à vieillir, on conçoit aujourd'hui cette étape davantage comme un processus que l'on peut ou que l'on doit

influencer activement, comme le suggèrent les théories gérontologiques relatives à la plasticité au cours du vieillissement. L'individualisme et le pluralisme des conceptions de la vie et des parcours de vie, que l'on avait commencé par observer chez les jeunes adultes, se manifestent de plus en plus aussi à un âge avancé, et particulièrement chez les générations du baby-boom. Il en résulte une transformation profonde des modes de vie et d'habitat après la vie professionnelle. Des comportements autrefois réservés aux adultes encore assez jeunes (en matière de sexualité, d'apprentissage, de fitness, d'habitudes vestimentaires et de mobilité dans le domaine des transports ou du domicile) sont à présent considérées comme les conditions d'un vieillissement réussi. Sans vouloir généraliser, ces nouveaux modèles d'une vieillesse active et créative amènent un nombre toujours plus grand de femmes et d'hommes âgés à avoir une approche très différente de leur vie, une fois l'âge de la retraite atteint (cf. Bühlmann 2010).

T 1 Identification avec les valeurs post-modernes 2008/09

Pourcentage de personnes qui s'identifient à cette valeur*

	Nouvelles idées/Créativité			Nouvelles activités/Changement		
	55-64	65-74	75+	55-64	65-74	75+
Allemagne	58%	51%	45%	36%	34%	30%
France	54%	54%	48%	44%	38%	33%
Pays-Bas	62%	50%	48%	44%	35%	37%
Pologne	45%	34%	34%	47%	33%	32%
Suisse	62%	49%	46%	48%	31%	28%
Rép. tchèque	55%	52%	37%	24%	25%	19%
Hongrie	48%	46%	23%	36%	34%	16%

* Catégories de réponse: je m'identifie à cette valeur / je m'identifie beaucoup.

Nouvelles idées: c'est important de développer de nouvelles idées et d'être créatif. Il/elle fait volontiers les choses avec originalité.

Nouvelles activités: Il/elle aime les surprises, est toujours à l'affût de nouvelles activités. Il/elle pense que, dans la vie, le changement est important.

Source: European Social Survey 2008/09 (données pondérées)

La combinaison du vieillissement de générations mobiles socialement et culturellement (baby-boomers) et de nouveaux modèles de vieillissement orienté sur les compétences et un style de vie actif renforce la dynamique de cette étape de la vie, ce qui est historiquement nouveau. La Suisse aussi connaît un vieillissement démographique, dû pour une part à la baisse de la natalité (vieillissement démographique par le bas) et pour l'autre, à l'augmentation de l'espérance de vie des femmes et des hommes âgés (vieillissement démographique par le haut). Ce phénomène ne s'accompagne toutefois pas d'un vieillissement de la société.

T 2 Indicateurs relatifs à l'espérance de vie en bonne santé des personnes de 50 ans ou plus, selon le pays et le sexe (SHARE 2006)

	A	F	D	I	NL	ES	SW	CH	PL
Esp. de vie à partir de 50 ans									
Hommes	29,5	30,1	29,3	30,6	29,5	30,1	30,5	30,9	24,8
Femmes	34,1	36,0	33,8	35,4	33,5	35,7	34,3	35,2	31,5
Esp. de vie en bonne santé subj.									
Hommes	20,1	18,2	17,2	18,2	20,5	18,9	17,8	25,4	10,3
Femmes	21,9	20,3	19,0	17,1	22,2	16,8	21,4	28,2	10,9
Esp. de vie sans morbidité grave									
Hommes	24,7	24,8	23,6	24,2	25,9	25,4	24,9	27,8	17,9
Femmes	25,9	27,7	27,0	24,1	27,0	26,0	25,3	31,3	19,6

A: Autriche, F: France; D: Allemagne, I: Italie, NL: Pays-Bas, ES: Espagne, SW: Suède, CH: Suisse, PL: Pologne

Source: Jagger, Carol; Weston, Claire, Cambois, Emanuelle et al. (2011) *Inequalities in health expectancies at older ages in the European Union: Findings from the Survey of Health and Retirement in Europe (SHARE)*, J Epidemiol Community Health, Online First, published April 6 2011.

Des modèles modernes pour vieillir

Les nouveaux modèles de vieillissement – dans une société où la population vit longtemps – s’inspirent fortement de modèles fondés sur l’autonomie et la responsabilité de soi des personnes âgées. A l’heure actuelle, on distingue essentiellement quatre modèles de vieillissement dit «moderne» (cf. Backes, Amrhein 2008).

Le premier de ces modèles est celui du «vieillissement réussi». Il se réfère aux stratégies que les individus déploient activement pour avoir une vie satisfaisante et se maintenir longtemps en bonne santé. Sont mises en avant les chances que chacun d’entre nous a de conserver une bonne santé physique et psychique à un âge avancé, pour autant que ses activités sociales et intellectuelles, son alimentation et l’exercice qu’il pratique soient adaptés à son âge. Le vieillissement est considéré comme une phase de développement que l’adulte a la responsabilité d’assumer (et qui peut être ou non maîtrisée). Sur le plan social, ce modèle met l’accent sur les stratégies de promotion de la santé. Il implique, en contrepartie, de nouvelles obligations vis-à-vis de la société (continuer d’apprendre tout au long de sa vie et mener une vie saine, entre autres).

Un deuxième modèle qui se propage de plus en plus est celui du «vieillissement productif», en réponse à la prise de conscience partout en Europe que les sociétés civiles modernes – mais aussi le monde du travail – ne pourront plus fonctionner à l’avenir sans les compétences, les expériences et le travail des personnes âgées. Cette prise de conscience se trouve renforcée par deux facteurs: l’endettement public et la pénurie de travailleurs jeunes liée à l’évolution démographique. L’idée clé qui sous-tend ce modèle est qu’une fois atteint l’âge de la retraite, les individus peuvent (ou doivent) encore rendre de précieux services à la société. Socialement parlant, ce modèle de vieillissement productif est à la base des projets visant à repousser l’âge de la retraite ou des demandes de revalorisation du travail bénévole des aînés.

Le troisième modèle qui se développe actuellement est celui d’un vieillissement pleinement conscient et autodéterminé. On entend par là le développement personnel et la réalisation de soi tout au long de la vie, y compris après la retraite, dans une société qui se transforme en permanence. L’idée-force qui le sous-tend est qu’il appartient aussi aux personnes âgées de se familiariser avec les technologies les plus récentes et de défendre leurs propres intérêts de manière tout à fait consciente. Sur le plan social, ce modèle va à l’encontre des images négatives de la vieillesse. Mais, combiné à des mesures anti-âge, il peut aussi impliquer une façon de nier le processus de vieillissement dans une société où la jeunesse s’affiche partout.

Le quatrième modèle, enfin, qui est de plus en plus discuté est celui du vieillissement solidaire. Il trouve son origine dans le constat que de très grandes inégalités sociales et économiques caractérisent la vieillesse. Il se réfère aussi au bilan générationnel négatif (les générations suivantes devant probablement supporter une charge plus lourde due au développement de la politique de prévoyance vieillesse et de la politique de santé). Au modèle du vieillissement solidaire sont donc associées les questions d’équité sociale entre personnes du même âge, mais aussi de solidarité intergénérationnelle. Ce modèle est à l’origine d’un nombre croissant de projets intergénérationnels ciblés, soit que des personnes âgées s’investissent en faveur des générations plus jeunes, soit que des femmes et des hommes

âgés mais en bonne santé viennent en aide à leurs contemporains dépendants.

Ces nouveaux modèles, qui vont du vieillissement réussi au vieillissement solidaire, sont tous des modèles d’une vie active et la retraite, qui autrefois était synonyme de fin d’activité, est en passe de devenir une phase d’activités nouvelles. Il est intéressant d’observer que tous les modèles de vieillissement actif n’ont pas fait disparaître les images négatives de cette phase de la vie. On constate surtout que les individus se considèrent jeunes plus longtemps et, partant, vieux plus tard. Le fait de vieillir n’est pas mieux accepté. C’est le comportement des aînés qui change: ils tendent à avoir un «mode de vie plus jeune». On relève effectivement un certain rajeunissement socio-culturel des nouvelles générations de retraités (d’où une distorsion entre vieillissement démographique et vieillissement social). Le prolongement, bien après l’âge de la retraite, d’un mode de vie calqué sur celui des plus jeunes conduit toutefois à deux tendances opposées.

D’une part, les possibilités de prendre une nouvelle orientation au cours de la deuxième moitié de la vie s’en trouvent accrues. La retraite ne signifie plus repos et vie en retrait. C’est une phase aux possibilités multiples et variées, incluant par exemple celle d’aménager un nouveau logement. Vieillir – et surtout vieillir en bonne santé – n’est pas uniquement synonyme de déficits et de pertes. C’est aussi une phase qui offre de nouvelles perspectives et qui permet d’explorer des compétences jusqu’à négligées, contacts sociaux, travaux de jardinage, formation, par exemple.

Il en résulte, d’autre part, de nouvelles pressions sociales. Les signes extérieurs du vieillissement physique doivent être cachés, voire combattus. L’apprentissage tout au long de la vie, la poursuite d’une activité et le maintien d’une bonne santé physique le plus longtemps possible, ainsi que la pratique du sport sont les nouvelles règles d’un vieillissement réussi. Le mouvement anti-âge, qui prône des méthodes pour stopper ou du moins ralentir le vieillissement physique, renforce la pression sur les aînés en les incitant à paraître «jeunes» le plus longtemps possible (cf. Stuckelberger 2008).

Dans ce contexte, il est essentiel encore de remarquer que la mise en œuvre de ces nouveaux modèles de vieillissement est étroitement liée au bon développement du système de prévoyance vieillesse et à une offre médico-sociale substantielle. Pour vivre une vieillesse active, encore faut-il bénéficier d’une relativement longue espérance de vie en bonne santé et être aussi à l’abri des soucis financiers pendant la retraite. Des structures sociales et sanitaires performantes y contribuent. C’est pourquoi ces modèles de vieillissement actif sont les plus fréquents dans les Etats-providences développés, où l’espérance de vie en bonne santé est élevée.

La dynamique accrue qui caractérise l’âge avancé s’accompagne d’une plus grande hétérogénéité des processus de vieillissement. Ces processus sont très diversifiés sur les plans biologique, psychique et social. Les différences marquées que l’on observe chez des personnes du même âge sont en fait une caractéristique fondamentale du vieillissement à l’heure actuelle. Elles s’expliquent par les énormes inégalités économiques qui touchent aussi les personnes âgées. La hausse du nombre de personnes âgées aisées ne doit pas faire oublier qu’il y a toujours des personnes à faibles revenus. Cette tendance à avoir une vieillesse active et le comportement socio-culturel de

plus jeune que soi creuse l'écart avec les autres sur les plans psychique et social. Tandis que les uns se soucient activement de planifier et d'aménager cette nouvelle période de leur vie, d'autres voient toujours la vieillesse comme un destin inéluctable. En fonction de leurs expériences antérieures, de leurs succès ou de leurs échecs sur les plans professionnel, familial et social, les individus abordent la vieillesse différemment et la seconde moitié de leur vie prend un autre tour. En vieillissant, les êtres humains ne deviennent pas plus égaux, mais plus inégaux, un état de fait que les chercheurs en gérontologie différentielle soulignent depuis des années (cf. Wahl, Heyl 2004).

T 3 Perception par les retraités de leur niveau de vie en général et de leurs propres difficultés économiques (2008/09)

	Niveau de vie des retraités sur une échelle de 0 à 10*		Propre situation économique jugée confortable	
	55–64 ans	65–74 ans	55–64 ans	65–74 ans
Allemagne	5,5	5,5	34%	35%
France	4,3	4,3	38%	37%
Pays-Bas	6,4	6,5	58%	51%
Pologne	2,6	2,6	4%	4%
Suisse	6,4	6,4	57%	54%
Slovénie	3,7	3,5	33%	25%
Rép. tchèque	4,1	3,6	12%	12%
Hongrie	3,5	3,7	4%	4%

* Classement sur une échelle de 0 (extrêmement mauvais) à 10 (extrêmement bon)

Source: European Value Survey, Round 4 (2008/09), données pondérées

Un examen plus précis permet de constater que beaucoup de ces modèles – souhaités – de vieillissement concernent en premier lieu le troisième âge (autrement dit les seniors, les retraités en bonne santé). Le quatrième âge (ou grand âge, qui est aussi celui de la dépendance) est moins touché. Il devient en fait encore plus associé aux images classiques de perte de capacités physiques. Cette évolution conduit à un changement asymétrique des valeurs liées à la vieillesse. On observe, d'un côté, un changement structurel de nature générationnelle et une dynamique accrue de l'âge de la retraite (s'il est vécu en bonne santé). Ces phénomènes sont le résultat à la fois d'un individualisme plus prononcé et de nouvelles obligations envers la société. D'un autre côté, les images négatives, traditionnellement attachées à la vieillesse, sont de plus en plus associées au grand âge, période de la vie où les limitations dues à l'âge restreignent sensiblement la marge de manœuvre individuelle et où solidarité et soutien sociaux jouent un rôle déterminant. La vieillesse en tant que dimension sociale clairement définie n'existe donc pas. Selon la période de la vie, des évolutions diverses, voire divergentes, se manifestent sur le plan structurel et sur le plan des valeurs.

□ Prof. François Höpflinger, Université de Zürich

Bibliographie:

Backes G M, Amrhein L (2008) «Potenziale und Ressourcen des Alter(n)s im Kontext von sozialer Ungleichheit und Langlebigkeit», in: H Künemund, K R Schroeter (Hrsg.) *Soziale Ungleichheiten und kulturelle Unterschiede in Lebenslauf und Alter. Fakten, Prognosen und Visionen*, Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften: 71–84.

Bühlmann B (Hrsg.) (2010) *Die andere Karriere. Gesellschaftliches Engagement in der zweiten Lebenshälfte – am Beispiel von Innovage*, Luzern: Interact/Hochschule Luzern.

Erlinghagen M, Hank K (Hrsg.) (2008) *Produktives Altern und informelle Arbeit in modernen Gesellschaften. Theoretische Perspektiven und empirische Befunde*, Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften.

Höpflinger F (2009) «Sozialgerontologie: Alter im gesellschaftlichen Wandel und neue soziale Normvorstellungen zu späteren Lebensjahren», in: T Klie, M Kumlehn, R Kunz (Hrsg.) *Praktische Theologie des Alterns*, Berlin: Walter de Gruyter: 55–73.

Perrig-Chiello P, Höpflinger F (2009) *Die Babyboomer. Eine Generation revolutioniert das Alter*, Zürich: Verlag Neue Zürcher Zeitung.

Stuckelberger A (2008) *Anti-Ageing Medicine: Myths and Chances*, Zürich: vdf Hochschulverlag.

Wahl H-W, Heyl V (2004) *Gerontologie – Einführung und Geschichte, Grundriss Gerontologie*, Band 1, Stuttgart: Verlag W. Kohlhammer.

Vieillessement actif et sécurité sociale

La problématique du vieillissement s'articule à partir d'une constatation démographique commune à la plupart des pays industrialisés. L'espérance de vie continue de s'accroître, et c'est réjouissant, mais les retraités par rapport aux personnes en âge de travailler sont de plus en plus nombreux. Ce constat, qui n'est pas neuf, est porteur de nombreux défis pour la sécurité sociale, y compris dans notre pays.

Au plan national suisse, l'encouragement du vieillissement actif est déjà perceptible en matière de politique sociale. Le maintien des seniors sur le marché du travail a été favorisé par une récente révision de la Loi fédérale sur la prévoyance professionnelle (Loi fédérale sur la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité, LPP, [RS 831.40](#)). L'institution de prévoyance peut désormais prévoir la possibilité, pour les assurés ayant atteint l'âge de 58 ans et dont le salaire diminue de moitié au plus, de demander le maintien de leur prévoyance au niveau du dernier gain assuré. Elle peut aussi prévoir la possibilité pour les assurés de demander le maintien de leur prévoyance jusqu'à cessation de leur activité lucrative, mais au plus tard jusqu'à l'âge de 70 ans. En clair, les assurés ne sont plus dissuadés de poursuivre leur activité lucrative au-delà de l'âge légal de la retraite.

Le maintien en bonne santé est encouragé à travers l'octroi de subventions de l'AVS destinées par exemple à donner des cours destinés à maintenir ou améliorer les aptitudes intellectuelles et physiques des personnes âgées (art. 101 bis de la Loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants, LAVS, [RS 831.10](#)). Ce n'est pas un changement d'orientation, mais le bien-fondé de cette politique reçoit une confirmation supplémentaire.

Conserver un rôle actif dans la société implique non seulement les relations sociales elles-mêmes mais aussi la possibilité pour les aînés de décider eux-mêmes dans toute la mesure du possible comment organiser leur vie. Là également, l'AVS octroie des subventions destinées à des cours visant à assurer l'indépendance des personnes âgées et à leur permettre d'établir des contacts avec leur entourage. La promotion d'un mode de vie actif et autonome aussi longtemps que possible emprunte donc aussi en Suisse la voie parfois méconnue des assurances sociales.

L'Union européenne cherche à promouvoir en 2012 des politiques qui permettent aux seniors de continuer à travailler s'ils le souhaitent, de rester en bonne santé et de conserver un rôle actif dans la société, politiques qui sont déjà perceptibles dans notre pays. C'est un enjeu à la fois collectif et individuel. Vieillir activement suggère que la retraite est une période de vie à construire et consolider. Pour autant, la vieillesse n'est pas une période homogène; elle comporte différentes phases, liées à des limitations parfois très importantes, et celles-ci sont vécues différemment par chaque individu.

Comme le soulignait la „Stratégie en matière de politique de la vieillesse“ de la Suisse (OFAS, 2007), reprenant les conclusions unanimes de la recherche en gérontologie, le vieillissement est un processus propre à chacun, marqué par les expériences et par les circonstances ayant caractérisé toute l'existence de l'individu et sur lequel de nombreuses personnes peuvent encore influencer à un âge avancé (Rapport du Conseil fédéral donnant suite au postulat 03.3541 Leutenegger Oberholzer du 3 octobre 2003, p. 2).

La responsabilisation de l'individu qu'entend promouvoir l'idée d'un vieillissement actif doit donc être appréciée avec nuances. Et surtout, elle trouve son corollaire dans l'ajustement des assurances sociales en fonction des nouveaux parcours de vie. Une entreprise de longue haleine en Suisse, dans laquelle s'est déjà engagé le législateur et qui devra se poursuivre dans un dialogue constant entre autorités et société civile. Notre système offre des institutions adaptées pour le faire. Si bien qu'à son rythme et à son échelle, la Suisse pourra progresser dans l'établissement de conditions favorables au vieillissement actif.

□ Cyril Malherbe, Office fédéral des assurances sociales

Les pratiques culturelles des seniors

Les seniors en Suisse sont-ils actifs sur le plan culturel et, le cas échéant, dans quels domaines? Observe-t-on des différences selon les groupes d'âges ou la profession exercée durant la vie active? Une enquête¹ réalisée en 2008 par l'OFS au niveau national auprès de la population résidente² permet – pour la première fois depuis vingt ans à ce degré de détail – d'analyser de plus près les pratiques culturelles des seniors. Les résultats contredisent certains clichés habituels. Jusqu'à l'âge de 74 ans, le degré d'activité culturelle s'avère en effet étonnamment élevé, sauf pour les pratiques culturelles exercées en amateur. Les nouveaux médias sont encore assez peu utilisés par les seniors.

De nos jours en Suisse, les personnes âgées sont pour la plupart en bonne santé. Avec la tendance aux retraites anticipées (voulues ou forcées), elles disposent de plus de temps et, libérées des obligations professionnelles ou familiales, elles peuvent l'investir dans les loisirs. Plus que jamais, vieillir apparaît comme un processus dynamique, qui ne débouche pas seulement sur des pertes, mais qui offre aussi de nouvelles perspectives (Höpflinger 2008). Les pratiques culturelles sont aussi touchées par cette évolution. Selon la définition retenue dans des études européennes (EUROSTAT 2002; Commission européenne 2007), la culture est prise ici au sens strict et comprend la visite d'institutions culturelles (théâtres, musées, cinémas, festivals), l'utilisation de médias imprimés et audiovisuels, ainsi que la pratique d'activités culturelles en amateur.

Visite d'institutions culturelles: une image inattendue

Les pratiques culturelles des seniors en Suisse font apparaître une image contrastée, qui surprend parfois. On observe ainsi des différences intéressantes entre les personnes âgées et les personnes plus jeunes, mais aussi entre les seniors eux-mêmes. Sont désignées ici comme seniors les personnes de 55 ans ou plus. Ils se répartissent en trois groupes: les 55 à 64 ans, les 65 à 74 ans et les 75 ans ou plus.

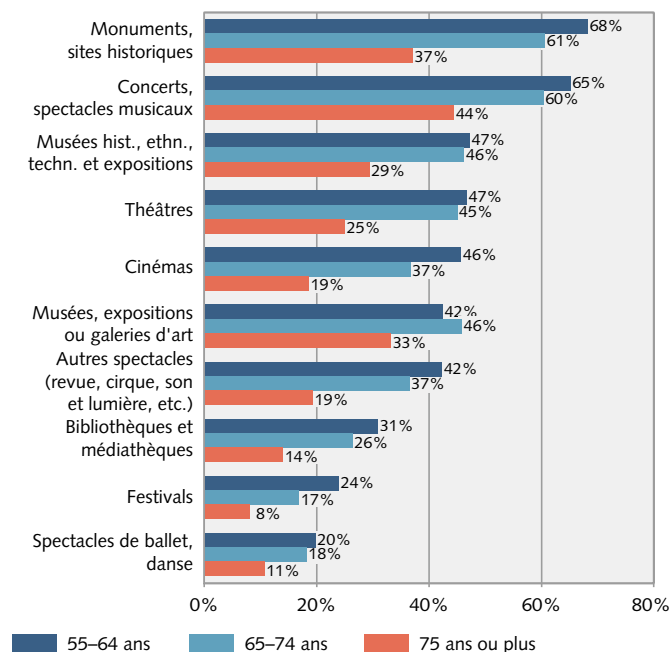
Certaines institutions culturelles sont davantage fréquentées par les jeunes. C'est notamment le cas des cinémas, de certains types de concerts (rock, pop, dance, house, techno), des bibliothèques et médiathèques, de même que des festivals en tous genres. Ainsi, près de 9 jeunes sur 10 sont allés au cinéma et plus de la moitié à un festival au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête. Les personnes d'âge mûr ou avancé, quant à elles, visitent aussi les musées, les monuments et sites historiques, et sont même proportionnellement plus nombreuses à se rendre à des manifestations plus «traditionnelles» (théâtre, spectacles de ballet et de danse, concerts classiques).

¹ OFS (2011) *Les pratiques culturelles en Suisse. Analyse approfondie – enquête 2008*, Neuchâtel.

² L'univers de base est la population résidente permanente en Suisse (y c. les titulaires d'une autorisation de séjour de 12 mois ou plus), âgée de 15 ans ou plus. L'échantillon pondéré et calé comprend 4346 personnes, qui ont été interviewées par téléphone fin 2008.

Fréquentation d'institutions culturelles par les personnes de 55 ans ou plus

G 1



Source: OFS, Statistique des pratiques culturelles (2008)

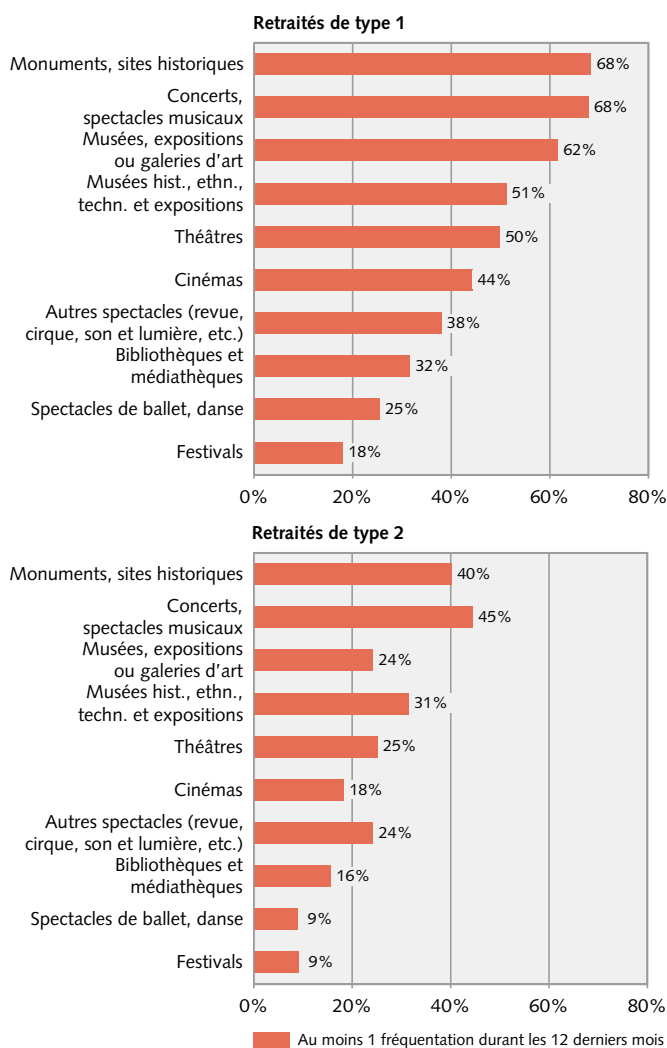
© OFS

La visite d'institutions culturelles n'est pas pratiquée uniformément par tous les seniors (cf. graphique G1). Ceux de 75 ans ou plus sont en général moins actifs. Les pratiques culturelles sont en chute libre à partir de l'âge de 75 ans. La baisse est toutefois un peu moins marquée dans le cas des concerts et des visites de musées et d'expositions. Les différences entre les taux de fréquentation par les 55-64 ans et les taux de fréquentation par les 65-74 ans sont dans la plupart des cas négligeables. En Suisse, les seniors sont très actifs jusqu'à passé 70 ans. On ne relève une différence statistiquement significative entre les groupes de seniors que pour les activités typiquement «jeunes» (cinémas ou festivals)³.

Si l'on considère la dernière profession exercée, on relève des différences notables entre les seniors⁴. A âge et à budget de temps libre comparables, ceux qui, avant de partir à la retraite, appartenaient à la catégorie des dirigeants et cadres supérieurs, qui exerçaient une profession intellectuelle et scientifique, ou qui travaillaient comme technicien, comptable ou dans une profession similaire (type 1 sur le graphique ci-après) sont nettement plus actifs sur le plan culturel que les anciens employés de commerce, artisans, agriculteurs et autres (type 2). Cela vaut pour toutes les institutions culturelles. Quelque 70% des retraités de type 1 ont, par exemple, visité un monument ou un site historique dans les douze mois précédant l'enquête, contre 40% des retraités de type 2 (cf. graphique 2). L'écart est notable dans le cas des musées des beaux-arts, expositions et galeries d'art, mais aussi en ce qui concerne le cinéma.

Fréquentation d'institutions culturelles après la retraite: une comparaison

G 2



Retraités de type 1: anciens dirigeants et cadres supérieurs, professions intellectuelles et scientifiques, techniciens et professions similaires

Retraités de type 2: anciens employés de bureau ou de commerce, professions des services et de la vente, agriculteurs, artisans et professions similaires, auxiliaires

Source: OFS, Statistique des pratiques culturelles (2008)

© OFS

L'enquête s'est aussi intéressée aux facteurs ressentis comme des obstacles par ceux et celles qui souhaiteraient fréquenter davantage des institutions culturelles. Les résultats montrent que, pour les seniors, ce sont moins le temps disponible ou les heures d'ouverture (à la différence de tous les autres groupes de personnes de moins de 55 ans), les coûts (contrairement, en particulier, aux jeunes) ou le contexte social ou familial (cas typique des personnes d'âge mûr) qui posent problème. Ce sont bien davantage des raisons personnelles (fatigue, désintérêt, maladie) ou des questions d'infrastructure et de logistique (absence de transports publics, difficultés d'accès, etc.).

Peu d'activités culturelles en amateur

La pratique d'activités culturelles en amateur dépend fortement de l'âge. Les jeunes se montrent beaucoup plus assidus dans la pratique de la plupart des activités en amateur, même si c'est à un degré moindre que dans la fréquentation d'institutions culturelles. Ainsi, près de 3 personnes sur 10 parmi celles âgées de 15 à 24 ans font de la musique et plus de 4 sur 10 du dessin, de la peinture ou de la sculpture. Il ressort du graphique G3 que les proportions correspondantes sont en partie beaucoup plus

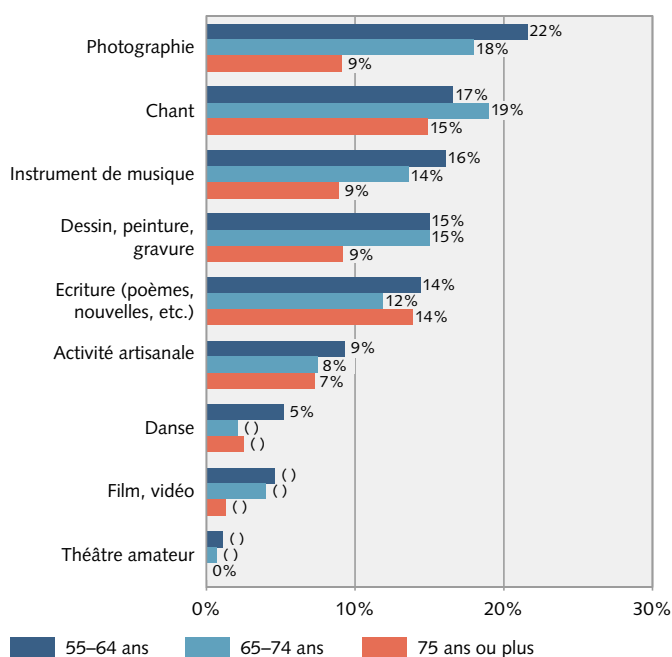
³ Pour toutes les comparaisons, on a pris en considération le coefficient de pondération (c.-à-d. l'inexactitude relative des pourcentages basés sur un échantillon). Il se peut dès lors que des chiffres apparemment distincts, mais proches, ne soient pas différents de manière statistiquement significative.

⁴ Cette analyse porte spécifiquement sur les personnes interrogées qui étaient à la retraite à la date de l'enquête, quel que soit leur âge. Les groupes de professions sont repris de la classification internationale des types de professions CIP 88 (COM). Ils ont été regroupés en deux catégories pour les besoins de l'analyse.

faibles chez les seniors. Cela s'explique peut-être par l'éducation artistique différente qu'ils ont reçue dans leur enfance et leur jeunesse. Environ un cinquième des 55 à 64 ans et des 65 à 74 ans déclarent faire de la photo en amateur, alors que ce n'est le cas que de 10% à peine des plus de 75 ans. La différence entre les seniors les plus jeunes et les plus âgés est encore statistiquement significative dans le cas de la musique (deux fois plus de personnes de 55 à 64 ans jouent d'un instrument que de personnes de 75 ans ou plus). Pour toutes les autres activités en amateur⁵, les différences de pourcentage ne sont pas significatives du point de vue statistique. Dans certains cas, l'échantillon considéré comprend très peu de seniors. Pour le théâtre amateur, il ne compte même aucun senior de 75 ans ou plus.

Pratique d'activités culturelles en amateur par les personnes de 55 ans ou plus

G 3



Source: OFS, Statistique des pratiques culturelles (2008)

© OFS

Télévision: oui – Internet: plus rarement

Les médias offrent une image plus contrastée. L'utilisation des médias écrits⁶ – faible pour certains d'entre eux – est à peu près identique, quel que soit le groupe de seniors considéré (partie supérieure du graphique G4). Plus de 80% des personnes d'un certain âge lisent quotidiennement le journal (5 à 7 jours par semaine), contre 60% seulement des moins de 45 ans. La moitié lit au moins une fois par semaine des magazines, contre un tiers des 15 à 24 ans. La lecture, surtout assidue, de livres pour les loisirs⁷ est un peu moins répandue chez les seniors: un cinquième lit en moyenne plus d'un livre par mois, une proportion qui reste toutefois constante même à un âge élevé. Les bandes dessinées (BD), assez prisées par les jeunes (environ un tiers des moins de 30 ans lisent des BD) rencontrent moins de succès.

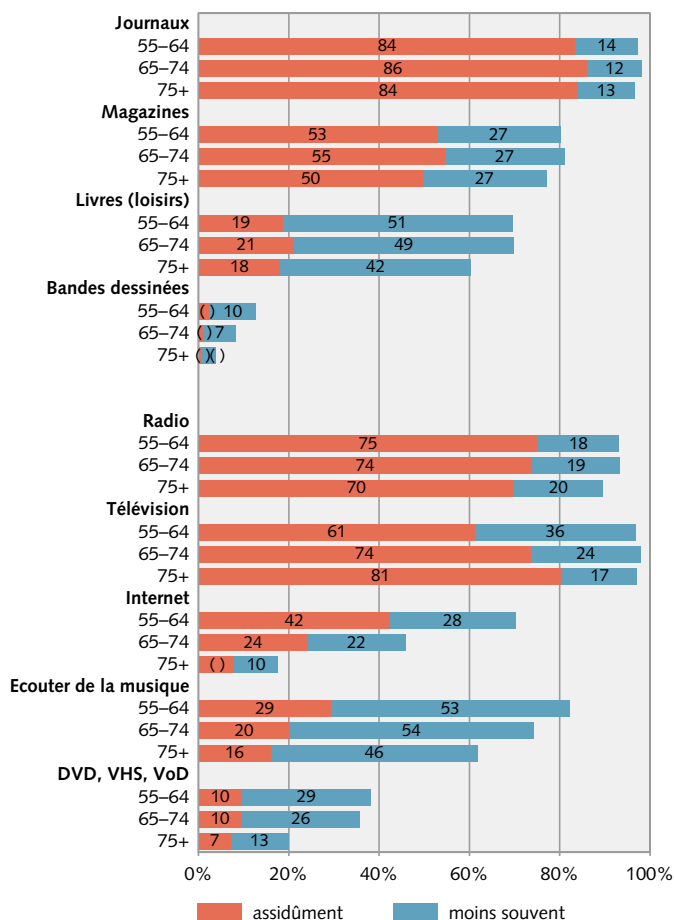
⁵ Sans les photos de famille, etc

⁶ Médias qui ne doivent pas être assimilés au support papier: la question ne limitait pas le support (p. ex. lire un journal sur Internet, etc.).

⁷ Une autre question concernait la lecture de livres pour le travail ou la formation. Elle n'est pas traitée ici, car elle s'adressait davantage aux personnes encore en formation ou toujours dans la vie active.

Utilisation des médias imprimés et audiovisuels par les personnes de 55 ans ou plus

G 4



Assidûment, journaux: 5-7 jours par semaine; magazines: 1 fois par semaine et plus; livres: 13 ouvrages et plus par an; bandes dessinées: 8 et plus par an; radio, télévision, Internet, écouter de la musique: quotidiennement; DVD, VHS, Video on Demand: 1 fois et plus par semaine

Source: OFS, Statistique des pratiques culturelles (2008)

© OFS

On observe également des différences entre les seniors pour ce qui est des médias audiovisuels. Cependant, vu que ces derniers sont très utilisés, on ne relève des différences significatives que si l'on tient compte de la fréquence d'utilisation. S'agissant de la télévision, par exemple, le taux d'utilisation est identique chez tous les seniors (près de 100%), comme c'est d'ailleurs le cas dans tous les autres groupes d'âges. La fréquence d'utilisation (c.-à-d. l'utilisation quotidienne) augmente en revanche avec l'âge: elle s'élève à 60% environ chez les 55 à 64 ans et atteint quelque 80% chez les 75 ans ou plus. Pour Internet, la tendance est inversée: les seniors sont d'autant moins nombreux à utiliser le web qu'ils sont âgés et ils en font aussi un usage d'autant moins fréquent. Un cinquième des 75 ans ou plus sont des utilisateurs d'Internet. Cette proportion peut sembler faible, mais il ne faut pas oublier que les personnes appartenant à ce groupe d'âges ont probablement fait leurs premières expériences avec un ordinateur à la retraite seulement. Tous les seniors écoutent la radio dans des proportions équivalentes, aussi quotidiennement. Les seniors écoutent par contre moins de la musique sur des supports tels que vinyles, CD, cassettes, lecteurs MP3, Internet ou le portable, et ce d'autant moins qu'ils avancent en âge. Moins de 40% d'entre eux visionnent des films en format DVD, VHS ou Video on Demand et à peine 1 personne sur 10 en regarde une fois par semaine.

Dans l'ensemble, les médias audiovisuels plus récents, comme Internet, DVD, VHS et Video on Demand ainsi que les supports pour écouter de la musique (souvent en format MP3 de nos jours), sont nettement moins utilisés par les seniors que la radio et la télévision, médias devenus presque «traditionnels». La radio n'est plus écoutée que par la moitié des 15 à 24 ans et la télévision n'est plus regardée quotidiennement que par la moitié des personnes de moins de 55 ans.

□ Olivier Moeschler, Office fédéral de la statistique

Bibliographie:

Commission européenne (2007), [European Cultural Values. Special Eurobarometer 278](#), Bruxelles

EUROSTAT (2002), [La participation des Européens aux activités culturelles. Une enquête Eurobaromètre](#), Bruxelles

Höpflinger. F. (2008), *Generationen – Strukturen und Beziehungen. Generationenbericht Schweiz*, Seismo, Zurich

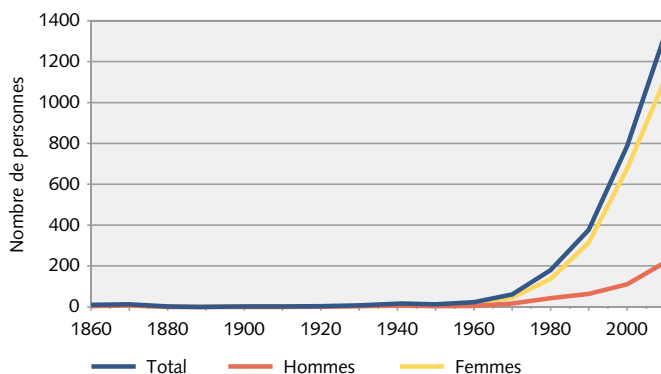
OFS (1990), [Loisirs et culture. Microrecensement 1988 – Données de base](#), Berne

OFS (2005), [Pratiques culturelles et de loisirs en Suisse](#), Neuchâtel

OFS (2011), [Les pratiques culturelles en Suisse. Analyse approfondie – enquête 2008](#), Neuchâtel

Evolution du nombre de centenaires selon le sexe, de 1860 à 2010

G 5



Source: RFP, STATPOP

© OFS

En observant différentes cohortes⁹ de naissance comme dans l'étude publiée en 2009 par l'OFS¹⁰, on explique la hausse du nombre de centenaires selon trois facteurs: la taille de la cohorte de départ, la mortalité précoce (entre la naissance et 80 ans) et la mortalité tardive (entre 80 et 100 ans). Selon le modèle multiplicatif développé dans cette étude, la diminution de la mortalité tardive explique plus de la moitié de l'augmentation du nombre de centenaires, alors que la diminution de la mortalité précoce en explique un autre tiers. Les deux sexes sont concernés par cette hausse, mais les femmes ont l'avantage, notamment parce que leur mortalité précoce est moins forte que celle des hommes.

Des différences selon le sexe...

La progression du nombre de centenaires concerne les hommes et les femmes. Mais depuis 1860, ces dernières représentent la majorité des personnes de 100 ans ou plus. La seule exception s'observe en 1870 (cf. graphique G6).

Les centenaires en Suisse en 2010

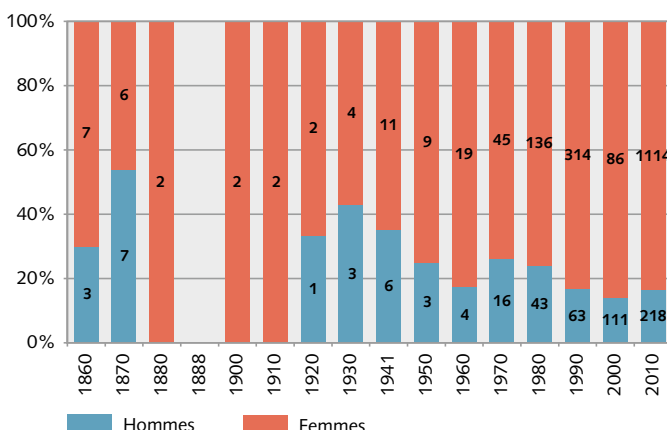
Le nombre des personnes de 100 ans ou plus est passé de 2 en 1910, à 61 en 1970 puis à 1332 en 2010. Une augmentation spectaculaire en un siècle! Mais qui sont-ils exactement en 2010? Des hommes et des femmes certes, mais dans quelle proportion? Et où sont-ils domiciliés?

Au 31 décembre 2010, 1332 centenaires⁸ vivent en Suisse, soit pratiquement deux fois plus qu'en 2000, où l'on en dénombrait 787. La statistique de la population, plus précisément le Recensement fédéral de la population (RFP), nous permet de connaître le nombre de centenaires de manière décennale depuis 1860 jusqu'en 2000. La nouvelle statistique de la population et des ménages (STATPOP), faisant partie intégrante du nouveau Recensement fédéral de la population basé sur les registres, nous donne cette information pour l'année 2010.

Comme le montre le graphique G5, le nombre de centenaires est resté stable pendant de nombreuses décennies, puis a progressé de manière presque exponentielle depuis les années 1970. L'augmentation a été impressionnante surtout entre 1970 et 1980. Leur nombre a en effet pratiquement triplé durant cette décennie. La hausse observée entre 2000 et 2010 a été légèrement moins importante (+69,3%), mais elle fait passer la barre des 1000 au nombre de personnes de 100 ans ou plus.

Proportion d'hommes et de femmes parmi les centenaires, de 1860 à 2010

G 6



Source: RFP, STATPOP

© OFS

⁸ Centenaires: personnes de 100 ans ou plus

⁹ Cohorte: ensemble des personnes ayant vécu un même événement démographique durant une période donnée, généralement une année civile.

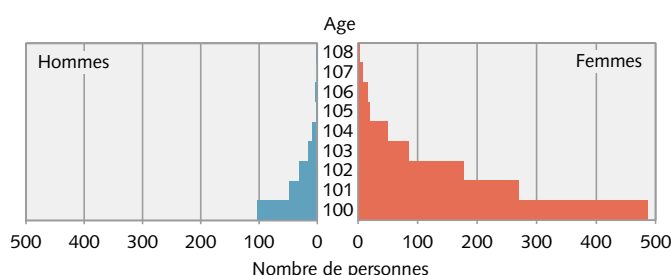
¹⁰ OFS (2009), *Le futur de la longévité en Suisse*, pp. 8-9.

Durant les trois dernières décennies, on dénombre plus de 75% de femmes dans ce groupe d'âges et même 84% en 2010. La surreprésentation des femmes parmi les centenaires s'explique entre autres par leur plus grande espérance de vie et, comme nous l'avons mentionné précédemment, par la surmortalité des hommes dans certains groupes d'âges (mortalité précoce).

Dans l'effectif des centenaires de Suisse, on compte 1114 femmes pour 218 hommes à la fin 2010. Le graphique G7 montre la répartition de ces personnes selon le sexe et l'âge détaillé. La majorité des personnes se situent dans les âges 100, 101 et 102 ans, soit 84% de l'effectif total ou 1118 personnes. On dénombre encore 57 personnes de 104 ans, dont 49 femmes. A l'âge de 105 ans ou plus, on compte 57 personnes dont 46 femmes, soit 80,7% de l'effectif. A tous les âges individuels dès 100 ans, les femmes sont majoritaires à plus de 80%.

Population résidente permanente âgée de 100 ans ou plus selon le sexe, en 2010

G 7



Source: STATPOP

© OFS

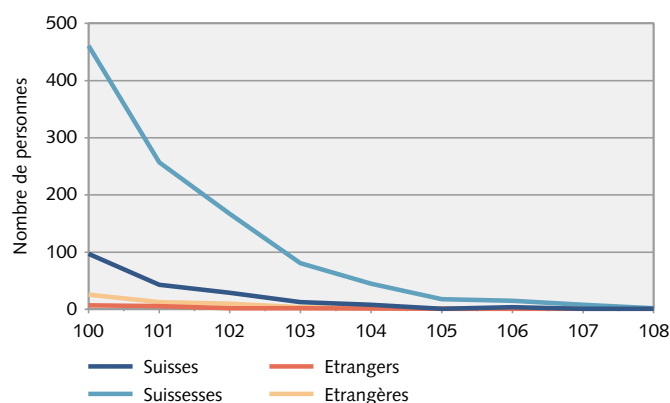
... selon la nationalité ...

L'effectif des centenaires se compose de personnes de nationalité suisse ou étrangère (cf. graphique G8). En 2010, les centenaires suisses sont plus nombreux que les étrangers: 1254 contre 78 personnes. La part des étrangers parmi les centenaires n'est que de 6,2%, soit un taux bien inférieur aux 22,4% qu'ils représentent sur la population totale de notre pays. Cette sous-représentation des étrangers peut s'expliquer par le fait que d'une part, certains d'entre eux acquièrent la nationalité helvétique et sont ainsi comptés dans la population suisse et, d'autre part, par le fait qu'une partie des étrangers ayant vécu dans notre pays durant leur vie d'actif retournent vieillir dans leur pays d'origine une fois à la retraite.

Les femmes sont majoritaires parmi les centenaires, qu'elles soient suisses ou étrangères. En effet, on compte 84% de Suissesses parmi les centenaires suisses et 76% d'étrangères parmi les centenaires de nationalité étrangère. La femme étrangère la plus âgée a fêté 106 ans en 2010 et le doyen des étrangers est un homme âgé de 108 ans.

Personnes de 100 ans ou plus selon la nationalité, en 2010

G 8



Source: STATPOP

© OFS

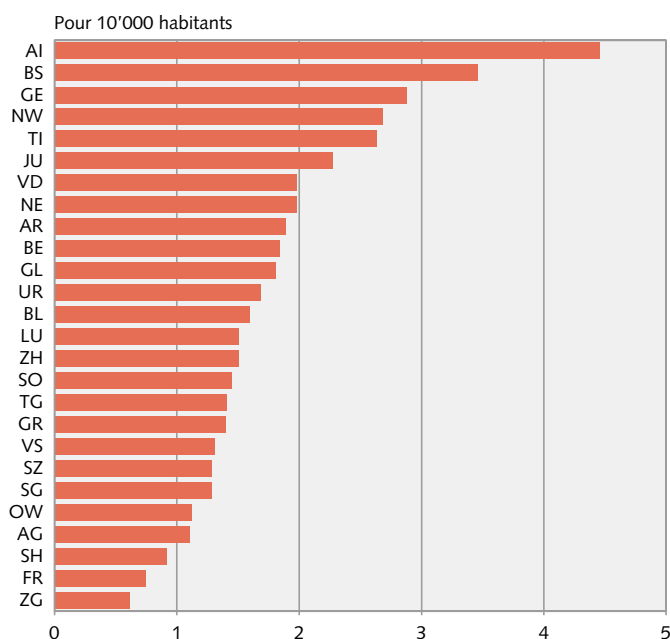
... et selon le lieu de domicile

Tous les cantons suisses comptent des personnes centenaires. Le canton de Zurich en dénombre 207, Berne 180, Vaud 141 et Genève 132. Ces cantons font partie des cantons les plus peuplés de Suisse, il est donc presque normal d'y trouver un plus grand nombre de personnes de 100 ans ou plus. A l'opposé, les cantons recensant le moins de centenaires sont Obwald, Uri, Appenzell Rhodes-Intérieures, Glaris, Schaffhouse et Zoug (entre 4 et 7 personnes de 100 ans ou plus pour chacun de ces cantons).

En rapportant le nombre de centenaires de chaque canton à sa population – ceci afin de pouvoir réaliser des comparaisons en éliminant le biais dû à la taille de la population – on observe un classement différent (cf. graphique G9). En effet, Appenzell Rhodes-Intérieures qui compte, en termes absolus, 7 centenaires en 2010, se retrouve en tête de classement avec 4,5 centenaires pour 10'000 habitants. Il est suivi par les cantons de Bâle-Ville, Genève, Nidwald et Tessin. A l'autre extrême, soit les cantons comptant un faible taux de centenaires pour 10'000 habitants, on trouve Zoug, Fribourg, Schaffhouse, Argovie et Obwald.

Il est difficile de trouver une explication à ces différences cantonales, d'autant que la statistique STATPOP ne nous permet pas encore de connaître la catégorie de ménage¹¹ dans laquelle habitent les centenaires. En effet, un canton dénombrant plusieurs homes ou établissements médicaux-sociaux est disposé à accueillir un plus grand nombre de personnes âgées sur son territoire, donc potentiellement plus de centenaires. Les cantons de Bâle-Ville et Genève pourraient entrer dans ce schéma d'explication, d'autant plus qu'il s'agit de deux cantons-villes ayant un territoire restreint. Le canton du Tessin, qui a également un taux de centenaires important, est connu pour son climat agréable propice à l'installation de retraités sur son territoire. Sa proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus (20,4%) est d'ailleurs l'une des plus élevées de Suisse après Bâle-Ville (20,8%) en 2010. Pour comparaison, les cantons de Fribourg et Zoug, qui présentent les taux de centenaires les plus faibles, ont les proportions de personnes de 65 ans ou plus les plus basses de notre pays (14,0% respectivement 15,2%).

¹¹ Les données concernant la catégorie de ménage (par ex. ménages privés, ménages collectifs) seront disponibles dans la seconde moitié de l'année 2012.



N.B. On considère ici les personnes centenaires à leur domicile principal.

Source: STATPOP

© OFS

Conclusion

Le nombre de centenaires a fortement augmenté dans notre pays depuis les années 1970. Et ce phénomène va se poursuivre ces prochaines années, du fait notamment de l'allongement de l'espérance de vie et de l'espérance de vie en bonne santé. La structure par âge actuelle de notre population a pour effet d'accélérer le vieillissement démographique, et fera croître le nombre de personnes du troisième et du quatrième âge durant les prochaines décennies. Les dernières projections démographiques suisses¹² prévoient en effet, entre 2010 et 2060, un accroissement du nombre de personnes de 65 à 79 ans de 53 % (de 962'000 en 2010 à 1'472'000 en 2060) et du nombre de personnes de 80 ans ou plus de 55 % (de 382'000 en 2010 à 1'041'000 en 2060).

Notre pays n'est pas le seul dans ce cas. On observe les mêmes tendances dans les pays industrialisés, notamment en Espagne, en Italie et en France – cette dernière compte 15'000 centenaires en 2010 pour une population totale de près de 65 millions d'individus. La question du vieillissement des populations est et reste l'une des préoccupations des pays de l'UE et du nôtre.

□ Céline Schmid Botkine, Office fédéral de la statistique

Bibliographie:

Blanpain, N., «15'000 centenaires en 2010 en France, 200'000 en 2060?», Paris: INSEE, n°1319, octobre 2010.

OFS (2009), [Le futur de la longévité en Suisse](#), Neuchâtel.

OFS (2010), [Les scénarios de l'évolution de la population de la Suisse 2010–2060](#), Neuchâtel.

OFS (2010), «[Le vieillissement démographique](#)», Newsletter Démonstrations démographiques, n°1/2010, Neuchâtel.

Seniors et bénévolat

Le travail bénévole est très répandu en Suisse, où quelque 2,2 millions de personnes exercent des activités bénévoles. Qu'en est-il des personnes âgées? Sont-elles peu ou très actives en matière de bénévolat? Y a-t-il des différences selon le genre et l'âge?

En Suisse, environ 33% de la population résidente de 15 ans ou plus exerce, en 2010, au moins une activité de bénévolat organisé¹³ ou informel¹⁴. Si les hommes sont généralement plus engagés dans le bénévolat organisé que les femmes, les femmes le sont plus dans le bénévolat informel.

L'engagement bénévole quel qu'il soit peut notamment dépendre du sexe de la personne, de la formation suivie, de la situation professionnelle ou familiale, mais varie aussi selon l'âge. Cette dernière caractéristique nous intéresse plus particulièrement. Il s'agit en effet d'observer quels sont les comportements des seniors en matière de bénévolat organisé d'une part, et informel d'autre part.

Qui fait du travail bénévole organisé?

Le taux de participation au travail bénévole organisé ne varie pas beaucoup selon les groupes d'âges. Il progresse jusqu'à ce que les personnes atteignent l'âge de 40 à 54 ans, pour fléchir ensuite lentement. Ce n'est que parmi les personnes de 75 ans ou plus qu'il est sensiblement plus bas, comme on pouvait s'y attendre. L'engagement des personnes retraitées de moins de 75 ans dans le bénévolat organisé ne faiblit pas chez les femmes et ne diminue que légèrement chez les hommes.

Ce sont principalement les personnes ayant une formation supérieure, celles exerçant une activité professionnelle, les personnes au foyer et celles qui vivent dans des ménages de couple avec des enfants qui travaillent bénévolement en faveur d'une organisation ou d'une institution. Ce profil est commun aux hommes et aux femmes, mais le taux de participation de ces dernières est sensiblement inférieur.

Le travail bénévole formel est accompli avant tout par des personnes qui, de par leur âge, leur formation, leur situation familiale ou professionnelle, disposent des qualifications nécessaires et sont socialement bien intégrées.¹⁵

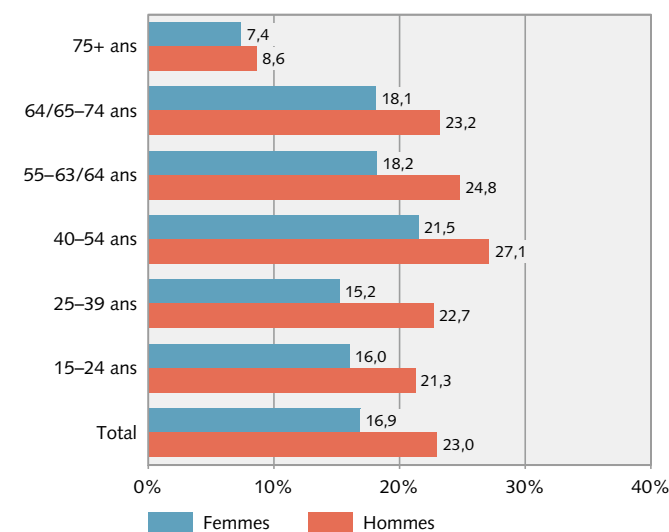
¹³ Le travail bénévole organisé ou formel comprend les activités non rémunérées effectuées pour le compte d'une association, d'une organisation ou d'une institution.

¹⁴ Le travail bénévole informel désigne les activités non rémunérées accomplies en dehors d'un cadre organisé et fondées sur l'initiative individuelle.

¹⁵ Les résultats de l'observatoire du bénévolat le confirment (cf. Isabelle Stadelmann-Steffen, Richard Traunmüller, Birte Gundelach, Markus Freitag: *Freiwilligen-Monitor Schweiz 2010*, Editions Seismo, Zurich 2010). Des [tableaux détaillés](#) ventilés selon différentes caractéristiques sociodémographiques sont disponibles sur le Portail statistique suisse de l'OFS.

Participation au travail bénévole selon le groupe d'âges et le sexe, en pour cent de la population résidente

G 10



Source: Enquête suisse sur la population active (ESPA): travail non rémunéré 2010 © OFS

Qui fait du travail bénévole informel?

Contrairement à ce que l'on observe avec le bénévolat organisé, les taux de participation au travail bénévole informel ne cessent de progresser avec l'âge pour atteindre un pic chez les jeunes retraités, parmi lesquels on trouve le taux le plus élevé de personnes qui fournissent des services informels. Cela vaut pour les hommes comme pour les femmes, mais ces dernières présentent des taux de participation plus élevés quel que soit le groupe d'âges considéré. L'engagement des hommes augmente lentement dans les classes d'âges moyennes, pour progresser plus nettement à partir de l'âge de la retraite. Tant les femmes que les hommes réduisent sensiblement leur engagement bénévole à partir de 75 ans.

Ce sont principalement les femmes au foyer, ainsi que les parents vivant avec leurs enfants ou les couples sans enfant qui s'engagent dans ce domaine. Ces résultats reflètent la structure du bénévolat informel: il repose en grande partie sur un réseau d'entraide réciproque dans l'entourage personnel.

Si l'on considère la situation familiale des bénévoles, on constate que les personnes élevant seules leurs enfants font preuve d'un grand engagement, tandis que les jeunes hommes et les jeunes filles de 15 à 24 ans qui vivent encore chez leurs parents sont peu actifs sur ce plan.¹⁶

En matière de bénévolat, les seniors sont ainsi relativement actifs entre 64/65-74 ans et participent de manière plus importante au travail bénévole informel qu'au travail bénévole organisé. En effet, ils ont accompli, en 2007, 45 millions d'heures de travail bénévole non rémunéré dans un cadre organisé. Cela correspond à 13 % du temps consacré à ces activités par la population dans son ensemble (331 millions d'heures). En terme de travail bénévole informel, les seniors ont fourni environ 102 millions d'heures. Ce chiffre représente 28 % du temps consacré à ces activités par la population dans son ensemble (362 millions d'heures).¹⁷ La contribution des seniors au bénévolat est donc essentielle.

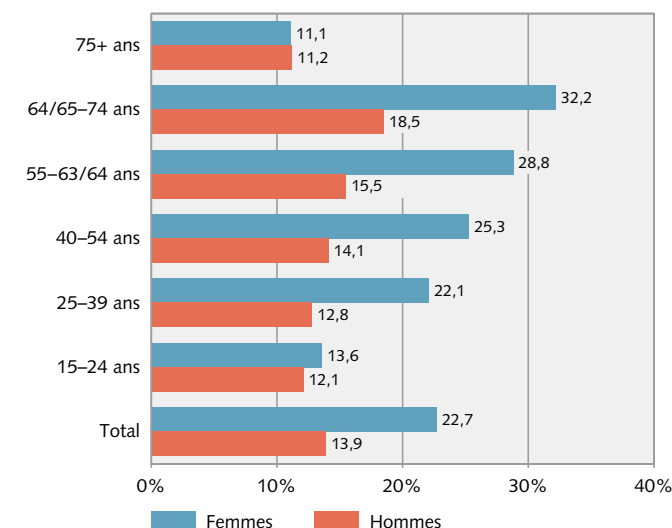
□ Jacqueline Schön-Bühlmann, Céline Schmid Botkine, Office fédéral de la statistique

Pour de plus amples informations sur le bénévolat, vous pouvez consulter les publications suivantes:

OFS (2011), [Le travail bénévole en Suisse en 2010](#), Neuchâtel
OFS (2011), [Le travail bénévole en Suisse: comparaisons régionales](#), Neuchâtel

Participation au travail bénévole informel selon le groupe d'âges et le sexe, en pour cent de la population résidente

G 11



Source: Enquête suisse sur la population active (ESPA): travail non rémunéré 2010 © OFS

¹⁶ Des [tableaux détaillés](#) ventilés selon différentes caractéristiques sociodémographiques sont disponibles sur le Portail statistique suisse de l'OFS.

¹⁷ Chiffres de 2007 de l'Enquête suisse sur la population active (ESPA), module Travail non rémunéré

Pour en savoir plus sur le vieillissement actif

Voici quelques liens Internet portant sur la thématique du vieillissement actif:

- [Parlement européen](#)
- [Politique de la vieillesse en Suisse](#), site Internet de l'Office fédéral des assurances sociales
- Quelques publications sur le thème, notamment la dernière publication du Prof. Jean-Pierre Fragnière intitulée «Vers un vieillissement actif», parue en novembre 2011 aux Editions [Socialinfo](#)

Impressum

En 2012 paraîtront trois numéros de la Newsletter Démos. Cette Newsletter présente des informations concernant l'actualité statistique suisse récente, en particulier celle de la démographie de notre pays. Vous pouvez vous y abonner gratuitement ou la télécharger depuis le portail statistique.

<http://www.statistique.admin.ch> → Thèmes → 01 Population → Newsletter

Numéro de commande: 239-1201-05

Réalisation et complément d'information:

Office fédéral de la statistique OFS, Section Démographie et migration, tél. 032 713 67 11

E-mail: info.dem@bfs.admin.ch

Rédactrice responsable: Céline Schmid Botkine, OFS

Rédaction: Prof. François Höpflinger, UNZ; Cyril Malherbe, OFAS; Olivier Moeschler, OFS; Fabienne Rausa, OFS; Céline Schmid Botkine, OFS; Jacqueline Schön-Bühlmann, OFS.

Graphiques et Layout: Service Prepress / Print de l'OFS

Texte original: allemand, français

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Page de couverture: OFS; concept: Netthoevel & Gaberthüel, Bienne; photo: © Chancellerie fédérale – Béatrice Devènes, Dominic Büttner